

Edition : 29 avril 2024 P.39
 Famille du média : Médias étrangers
 Périodicité : Quotidienne
 Audience : N.C.
 Sujet du média : Actualités-Infos
 Générales



Journaliste : Guy Duplat
 Nombre de mots : 677



La scénographie a été réalisée par le bureau Bento qui représentait la Belgique à la dernière Biennale d'architecture de Venise.

Artistes et designers réagissent à l'urgence climatique

Art La **Fondation Thalie** propose une exposition qui réfléchit au monde d'après.

La fondation Thalie créée par Nathalie Guiot à Bruxelles fête ses dix ans par une très belle exposition ouverte jusqu'au 28 septembre, intitulée *Regenerative Futures*. Elle résume bien, avec 37 artistes et designers exposés, les ambitions de la Fondation: éveiller à l'urgence climatique par les arts, innover grâce à un design inspiré du vivant à la croisée de la science et des arts visuels.

En dix ans, elle a initié, entre autres dans son programme *Créateurs Urgence Climat*, nombre de débats entre créateurs et experts engagés à produire dans les limites de la terre. "En dix ans, écrit la Fondation, les menaces en matière d'habitabilité sur terre se sont profondément accélérées." Et de citer le philosophe Bruno Latour: "Est-ce que nous continuons à nourrir des rêves d'échappée ou est-ce que nous nous mettons en route pour chercher un territoire habitable pour nous et nos enfants?" Et de rappeler la mise en garde de l'historien David Van Reybrouck dénonçant notre "colonisation du futur".

Cette nouvelle exposition se veut donc un "point de bascule" qui donne la parole à des designers et artistes qui réfléchissent à ces défis pour façonner le monde d'après, pour l'ère post-carbone.

La scénographie a été réalisée par le bureau Bento qui représentait la Belgi-

que à la dernière Biennale d'architecture à Venise avec Vinciane Despret: une scénographie belle et sobre, en matériaux entièrement compostables provenant des sols et forêts de la région bruxelloise et où les pièces métalliques sont recyclées du pavillon de Venise!

Un petit trou d'espoir

On retrouve des artistes aussi merveilleuses qu'Otobong Nkanga avec une petite tapisserie comme elle en avait présentée à sa superbe exposition à Bruges en 2022. Edith Dekyndt montre, sur tout un mur, un drap bleuté resté longtemps plongé dans la terre pour être "redessiné" par le vivant. Latifa Echkhach évoque par ses encres la "timidité des arbres" (la distance que certains végétaux maintiennent entre eux). Un grand tableau de Benoît Platéus incarne la vie aquatique et une toile d'araignée devient sculpture par Tomas Saraceno.

À l'entrée, dans la cage d'escalier, de grandes toiles colorées d'Adelaïde Feriot évoquent les incendies de forêt qui se multiplient.

Maarten Vanden Eynde accroche comme trophées, des bois d'arbres au lieu de bois de cerfs.

L'artiste et féministe sud-africaine Buhlebezwe Sivani présente le corps noir, en savon.

On voit des artistes utiliser les cocons de vers à soie (Marlene Huissoud),

d'autres recycler en objets ou meubles, les cuirs d'insectes ou les algues (Samuel Tomatis), des designers créer des chaises à faire soi-même en terre modifiée et rigidifiée par le mycélium des champignons (le projet *Dirty chair* d'Aléa). Une peinture de Michel Blazy est créée par les aléas du vivant.

C'est une exposition qui invite à regarder autrement l'immense défi de demain, de revoir nos manières de faire, d'intégrer la rareté des matières premières, de travailler avec le reste du vivant et non plus contre le vivant. Et de créer ainsi quand même de la beauté, cette beauté dont nous avons besoin. Façonner le monde d'après.

À l'entrée, dans la cage d'escalier, de grandes toiles colorées d'Adelaïde Feriot évoquent les incendies de forêt qui se multiplient.

Une grande arche de terre a été construite et à travers un petit trou, on admire au sein de l'arche, tout un monde poétique miniature imaginé par l'artiste fleuriste, l'artisan paysagiste, Thierry Boutemy. Une belle métaphore de pouvoir déjà entrevoir ainsi un futur possible, ne fût-ce qu'à travers encore un petit trou.

Les co-commissaires de cette exposition sont Nathalie Guiot et Yann Chateigné Tytelman, avec le soutien de l'Institut français.

Guy Duplat

→ Fondation Thalie, 15 rue Buchholtz, 1050 Bxl, expo jusqu'au 28 septembre, ouvert du mercredi au samedi, de 12h à 18h.